GRAND MEETING SYNDICALISTE A CARMAUX

MM. Jouhaux et Ramadier y ont pris la parole

Carmaux, 17. — Ce matin a eu lieu à partir de 9 heures un grand meeting organisé par l'Union des Syndicats de Carmaux. Y assistaient notamment MM. Ramadier, Léon Jouhaux, Charles Baron. Plus de 5.000 auditeurs étaient présents. MM. Malroux, Quinet, députés, Vigne, Charles Baron, parlent des améliorations obtenues des réformes accomplies par le gouvernement de Front Populaire. Prenant ensuite la parole, M. JOUHAUX fait l'historique des réformes obtenues en faveur de la classe ouvrière et de la semaine de 40 heures. La C.G.T., dit-il, ne veut pas se substituer au gouvernement régulier. Elle sent que l'expérience est un élément de relèvement mondial.

M. RAMADIER prenant ensuite la parole apporte à la mémoire de Jaurès le tribut de la grande réforme de la semaine des 40 heures.

« Si le travail, autrefois, pouvait avoir une haute valeur humaine qui individualisait l'artisan et son œuvre, aujourd'hui le travail a perdu en humanité ce qu'il a gagné en fécondité, déclare le ministre. La réduction de la journée de travail est la réaction humaine inévitable contre l'asservissement à la machine. C'est le mérite du syndicalisme français et en particulier de Léon Jouhaux, d'avoir conçu cette réforme et d'en avoir marqué la valeur. Cette réforme est aussi issue d'une victoire de la démocratie à laquelle, d'ailleurs, le syndicalisme a pris une part importante. La classe ouvrière peut s'enorgueillir que les réformes sociales de 1936 aient place notre pays en tête des nations. Maintenant il faut que la classe ouvrière soit à la hauteur de sa double victoire. La crise est finie, la demande s'accroît. Il faut produire. Il nous faut 20.000 mineurs de plus au travail. La classe ouvrière l'a emporte elle a imprimé au pays la direction politique et économique salutaire. Elle assurera à la France le travail dans la paix. »

Après le meeting, un long cortège s'est formé pour aller déposer des fleurs au pied du monument de Jaurès.

Contre la Toux...
PASTILLES VALDA
Les véritables EN BOITES seules efficaces
9488

LE Ier CONGRÈS NATIONAL DES CORRESPONDANTS RÉPUBLICAINS NATIONAUX DE JOURNAUX

Lyon, 17. — Ce matin a eu lieu le premier Congrès national de la Fédération française des correspondants républicains nationaux de journaux, groupant un millier d'adhérents, répartis entre 54 départements dont de nombreux adhérents des départements du *Nord* de la *Somme*, de la Meuse de la Côte d'Or, du Jura.

La séance est ouverte à 8 h. 30 sous la présidence de M. Tissot, président Fédéral. On entend un compte rendu de M. Marfoure, secrétaire général, sur l'activité de la Fédération. L'orateur parle de la création d'un ordre technique composé de journalistes professionnels, qui sera chargé de guider et donner des conseils aux correspondants « Notre but, dit-il, est d'accroître la valeur professionnelle et l'influence personnelle du correspondant de journal ».

LE BANQUET ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ DES OFFICIERS FRANÇAIS EN BELGIQUE

Bruxelles, 17. — Hier soir a eu lieu le banquet annuel de la Société des officiers français en Belgique, organisé à l'occasion de l'assemblée générale de ce groupement.

La réunion était présidée par le comte de Nicolay, lequel était entouré à la table d'honneur par M. Laroche ambassadeur de France ; le général Dosse, membre du Conseil supérieur de la Guerre ; le général Doumenc commandant de la première division d'infanterie.

Au dessert, l'ambassadeur de France et le général Biebuyck, levèrent leurs verres au Roi des Belges et au Président de la République française. Puis le comte de Nicolay salua les hôtes de la Société des officiers français.

LES GALERIES BARBÈS DE PARIS SUCCURSALE A LILLE
114, rue Nationale
9383

SIMPLES ET TRISTES HISTOIRES D'ENFANTS MALHEUREUX

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un enfant qui se sauve

Mais ce que j'avais entendu m'avait donné l'idée de cette enquête douloureuse.

Mon premier soin fut d'assister certain mercredi à une audience du Tribunal pour enfants qui siège au 2e étage du Palais de Justice de Lille.

Il y a de cela un peu plus d'un an. Je ne voulais rester que quelques minutes... mais finalement j'ai assisté à toute l'audience.

Première affaire. Un enfant qui se sauve. C'est un très jeune homme. Il est à la barre. Le Président feuillette le dossier de ce « gosse » et lui jette à la dérobée des regards qui ne sont pas sans pitié.

Le malheureux est, si l'on peut dire, descendu dans la vie par l'escalier de service. Il a failli naître dans la cuisine d'un château où sa mère était servante. L'enfant serait mort dans la chambre de bonne, si la malheureuse fille-mère n'avait été surprise par une voisine au moment où elle se traînait avec l'enfant vagissant mais vivant, vers le trou des W.-C. où elle allait le jeter.

L'Assistance Publique lui servit de mère. Jean — je ne me rappelle que son prénom — fut placé à la campagne. Ses nouveaux parents étaient ni bons, ni méchants. Il recevait plus de gifles que de caresses. Alors vous devinez ce qu'il lit ? Il se sauva, parbi ! Mais les gendarmes le ramènerent.

On lui donna des maîtres plus sévères alors qu'il avait besoin d'un peu plus de tendresse. Il « s'évada » à nouveau, mais cette fois en emportant une vingtaine de francs. Résultat : le Tribunal pour enfants.

« Deux évasions, c'est beaucoup »

Je le regarde tandis qu'il se tient appuyé à la barre et que l'émotion lui a ôté l'usage de la parole. Le Président paraît paternellement indulgent. Il y a dans le prétoire des avocats, des dames de patronages, des assistantes sociales.

— Monsieur le Substitut ?...

— Le Tribunal appréciera...

— Maître...

— Je m'en rapporte à la sagesse du Tribunal.

Le Tribunal, le Tribunal... Il est bien embarrassé le Tribunal. Les représentants d'un patronage sont là.

Le Président les consulte de la tête.

— Deux évasions c'est beaucoup, Monsieur le Président...

— Alors, demande le juge, **Marcq ?...**

On lui répond par un mouvement des bras apparemment résigné.

C'est fini.

Le Président rend son arrêt :

— Attendu... Attendu... Confié à la Maison Familiale des enfants moralement abandonnés de **Marcq-en-Barœul...** jusqu'à sa majorité.

Bien prépare par le voyage d'**Armentières**, c'est exactement là, à cette audience qu'est née réellement l'enquête.

« Les récits que je vais vous conter sont bien les simples et tristes histoires d'enfants malheureux.

Pour suivre : **II. — Une mère abandonne son enfant.**

Plus de Maux d'Estomac grâce à un remède simple et efficace
Prenez après les repas une cuillerée de Poudre Maclean dans un verre d'eau, de lait ou de tisane et toute douleur, aigreur ou fermentation disparaîtra comme par enchantement. Parmi de nombreuses attestations, un médecin nous écrit : "C'est le seul sédatif qui calme les douleurs stomacales presque instantanément." Pour des malaises plus sérieux, tels que les ulcères de l'estomac, un soulagement est toujours constaté après l'emploi du premier flacon de cette poudre merveilleuse qui est préparée selon la formule d'un éminent spécialiste des maladies d'estomac. Essayez de suite la Poudre Maclean. Toutes pharmacies.
Fr 9 le flacon et Fr 14.85 le double flacon, portant la signature ALEX-C-MACLEAN.
5340

CENT MILLE FRANCS DÉROBÉS PAR DES CAMBRIOLEURS PARISIENS

Paris, 17. — Vers minuit, M. Eugène Guillot, demeurant 70, rue des Grands-Champs, a déclaré au poste de police du 20e arrondissement que des malfaiteurs étaient entrés par effraction dans son appartement et avaient dérobé pour environ 100 000 francs de bijoux, de titres et d'argent.

LE PAPE VA MIEUX

Cité du Vatican, 17. — Le Saint-Père, dont l'état de santé demeure sans changement, et est plus satisfaisant, a accordé ce matin une longue audience au cardinal secrétaire d'État Engenis Pacelli avec qui il s'est entretenu de nombreuses questions relatives aux affaires de l'Eglise. L'audience s'est déroulée comme d'habitude dans le salon de l'appartement privé du pape.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Les positions rebelles sur le secteur de la Cité Universitaire ont été attaquées ce matin par les forces républicaines. L'opération se poursuit.

» Rien à signaler sur les autres secteurs du front de Madrid.

» Sur le front basque, notre artillerie a bombardé efficacement les positions ennemies de Elgueta, Orduna, Amurrio. »

CELUI DE SALAMANQUE

Salamanque, 17. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général. (Situation à 20 heures) :

« Armées du Nord, 5e division :

» Une petite attaque a été déclenchée par nous sur les positions ennemies du front de Teruel. Nous nous sommes emparés de trois mitrailleuses et d'une centaine de fusils.

» Division de Soria : Au cours d'une reconnaissance, nous avons occupé le village de Renales.

» Division de Madrid : Nous avons, au cours de la journée, rectifié nos positions d'avant-garde, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi qui s'est retiré en direction de Las Matas. Dans ce secteur, nous avons trouvé un officier mort, un fouet composé de six lanières qu'il tenait dans sa main et avec lequel, aux dires des prisonniers, il fouettait les pauvres miliciens espagnols.

» Armées du Sud : Les opérations sur la côte de la Méditerranée ont continué, et nous avons effectué une nouvelle avance de neuf kilomètres en direction de Malaga. Nous nous sommes emparés de vingt soldats et de douze prisonniers. Trente soldats avec leur armement sont passés dans nos lignes. »

SUR LE FRONT BASQUE

Bilbao, 17. — Communiqué officiel du Conseil de défense de Bilbao :

« Notre artillerie a bombardé avec efficacité plusieurs objectifs militaires à Vergara. L'artillerie ennemie a bombardé sans résultats nos positions de San Pedro. Un déserteur, avec armes et munitions, est passé dans nos lignes, venant du camp rebelle. »

Les loyaux ont fait sauter l'aile droite de l'Hôpital-Clinique

Madrid, 17. — Les loyaux ont fait sauter, ce matin, l'aile droite de l'hôpital-clinique et ont pénétré dans l'édifice. Les forces insurgées qui se trouvent dans cet édifice sont maintenant dans une position critique, car elles occupent les étages supérieurs, tandis que les loyaux sont aux étages inférieurs ; l'explosion ayant détruit l'escalier, les insurgés se trouvent ainsi assiégés.

Un Français exécuté à Bilbao

Avila, 17. — On annonce de source nationaliste, la nouvelle de l'exécution de l'Industriel Hamel, doyen de la colonie française de Bilbao, dénoncé par un milicien asturien qui l'aurait surpris au café d'El Ancora en train de dissimuler un chapelet dans son mouchoir de poche.

Après les Conversations de Rome

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les interprétations politiques données à ce déplacement sont considérées, dans les milieux italiens, comme inexactes.

Il est vrai que Sir Eric Drummond a été reçu hier par le comte Galeazzo Ciano mais l'entretien aurait porté, assure-t-on, sur la prochaine réponse italienne à la dernière note britannique.

L'idée d'un retour à la politique du pacte à quatre est sans doute au fond de la pensée mussolinienne. La constance des attaques dirigées contre la France, amie de l'U.R.S.S. et, d'autre part, le ménagement à l'égard de l'Angleterre, montrent clairement que l'on souhaite à Rome et probablement à Berlin, la réalisation d'un front Rome-Berlin-Londres qui, mettant la France en difficulté, l'amènerait à abandonner l'amitié Soviétique. A ce moment elle n'aurait d'autre ressource que de s'associer aux trois autres puissances occidentales.

Que les conversations Gœring-Mussolini aient envisagé cette éventualité, rien ne le prouve, mais tout l'indique.

Quant à l'adhésion de la Grande-Pretagne à ce sujet elle reste pour l'instant au moins problématique. Ce qui résulte plus clairement des rares indications sérieuses recueillies à Rome ces derniers jours, c'est que l'Italie et l'Allemagne seraient décidées à agir d'accord avec l'Angleterre à l'égard des affaires espagnoles, c'est-à-dire que, pratiquement, leur attitude intransigeante se laisserait influencer par l'esprit de modération qui est celui de l'Angleterre.

LES RAPPORTS ITALO - ALLEMANDS BASE D'UNE EUROPE NOUVELLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Nous avons fait un grand pas en avant, dit-il ; nous avons forgé l'axe Berlin-Rome. C'est là le début d'un nouveau processus de consolidation pour l'Europe »

« Je ne crois pas aux Etats-Unis d'Europe. C'est une utopie toute subordonnée à l'histoire et à la géographie politique. Nous sommes tous trop vieux sur ce continent. Chaque peuple a son histoire d'où découlent ses caractéristiques nationales et politiques.

» En Amérique tout est plus jeune, tout a moins de traditions. L'Europe s'est organisée en profondeur, tandis que l'Amérique se développe en largeur à la surface, mais poursuit M. Mussolini, quand on sait que le bolchevisme est le seul danger qui menace notre culture et notre existence, on en arrive à une sorte « d'idée européenne ».

Le Duce a déclaré ensuite : « Nous n'avons aucune intention territoriale, de quelque nature que ce soit, en liaison avec la situation provoquée par l'intervention Soviétique Russe en Espagne.

» A la question de savoir si l'institution d'une République Soviétique en Espagne ou dans une partie de l'Espagne, par exemple, la Catalogne, constituerait une mise en péril du statu quo, le Duce a répondu : « Cela va sans dire ».

Le Duce affirme ensuite que c'en est fini de l'œuvre des démocraties. Consciemment ou inconsciemment, elles ne sont plus que des foyers de corruption, des porte-bacilles, des auxiliaires du bolchevisme. Elles constituent un groupe. Nous sommes l'autre. L'avenir se détourne de la collectivité de la masse qui réagit obscurément. Les démocraties sont comme des sables mouvants. Nous, notre idéal politique c'est un roc, un sommet de granit ».

L'envoyé spécial du « Voelkischer Beobachter » à Rome ajoute que M. Mussolini a mis fin à cet entretien en le chargeant d'exprimer ses salutations les plus cordiales au Führer.

M. ALBERT RIVIÈRE A PARLÉ HIER

Montluçon, 17. — M. Albert Rivière, ministre des Pensions, est venu aujourd'hui à Montluçon pour présider le banquet de clôture du groupe régional de la Fédération ouvrière et paysanne des Mutilés et anciens combattants.

Il a été reçu par M. Max Dormoy, ministre de l'Intérieur et maire de cette ville.

A l'issue du banquet, M. Rivière a prononcé un discours dans lequel il a rappelé la fidélité du Gouvernement du Front Populaire aux promesses faites aux anciens combattants. Après la suppression des prélèvements sur les retraites et pensions, il vient d'obtenir du Parlement le vote de la Caisse des Pensions qui garantit la créance privilégiée des victimes de la guerre.

Par ailleurs, ses efforts n'ont cessé de tendre vers la paix intérieure fondée sur la justice et le progrès social et vers la paix extérieure due à la collaboration loyale des nations dans le respect des traités.

Peu à peu patrons et ouvriers dans un effort mutuel que facilite l'arbitrage s'adaptent aux nouvelles mœurs. Les grèves ont presque disparu. Un mouvement irrésistible de reprise se constate. Nul doute qu'il ne s'intensifie, surtout si la situation internationale s'éclaircit.

Dans ce but, la France fait tous les sacrifices compatibles avec sa dignité et ses intérêts vitaux. Les attaques dont elle a pu être l'objet sont la rançon des sympathies qu'elle a été digne de grouper autour d'elle dans le monde et de l'œuvre salvatrice à laquelle le Gouvernement s'est voué et que, malgré tout il réussira.

LA CURE MARINE

Savez-vous que le bienfait de la cure marine est dû principalement aux algues, qui sont de véritables accumulateurs des principes actifs contenus dans l'eau de mer, et savez-vous que ces algues contiennent :

— de l'IODE, indispensable à la bonne circulation sanguine ;

— des SELS MINÉRAUX, nécessaires pour acquérir une forte charpente osseuse ;

— des VITAMINES, qui jouent un grand rôle dans la guérison du rachitisme ;

— une matière mucilagineuse : l'ALGINE, qui aide au bon fonctionnement de l'intestin.

Il n'existe qu'un seul extrait total des algues préparé scientifiquement ; c'est le MARTONIC, véritable tonique extrait de la mer. En vente toute pharmacies, au prix de 14 frs la boîte. Gros : O.C.P. Paris. 9489

LA PRINCESSE JULIANA ASSISTERA AU COURONNEMENT DE GEORGE VI

La Haye, 17. — A la suite de l'invitation que lui a adressée le roi d'Angleterre George VI, la reine Wilhelmine a désigné la princesse Juliana pour la représenter aux fêtes du couronnement. Cette dernière se rendra en conséquence, vers le 12 mai, en Angleterre, accompagnée du prince Bernhardt des Pays-Bas.

D'autre part, la reine Wilhelmine a quitté hier les Pays-Bas pour se rendre en Autriche, notamment à Igls où elle va se reposer pendant quelque temps.

M. GOERING ATTENDU EN POLOGNE

Varsovie, 17. — Le général Gœring est attendu en Pologne dans la seconde quinzaine de février. Sa visite, qui revêt un caractère privé, sera consacrée à des chasses au loup dans les forêts de Bialowieza, mais on estime que comme lors de ses précédentes visites cynégétiques, le dictateur au plan de quatre ans aura des entretiens avec les dirigeants polonais.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD, A LILLE (247.3). — Lundi 18 janvier 1937. — 8 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. Bulletin météorologique. — 7 h. : Depuis Paris P.T.T. Informations, Revue de la Presse. — 7 h. 40 : Disques : Les Roses ; Le réveil des roses, valse, intermezzo ; Tango des roses ; Le mariage de la rose ; Les roses de mon rosier ; La faute des roses, valse ; Roses du Sud, valse. — Depuis Paris P.T.T. Informations, Revue de la Presse. — 8 h. 40 : Dictée des recettes données dans la dernière causerie d'enseignement ménager. — 11 h. 35 à 11 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel, cours commerciaux. — 12 h. : Concert donné par l'orchestre de la station. Programme : Sérénade ; Chanson ; Rubin, prélude du conte musical ; Esquisses symphoniques ; Romance. — 12 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. Informations. — 13 h. : Le Cid, ballet de l'Opéra. En voyage, suite ; Prélude ; Rêverie ; Scherzo ; Contemplation ; Tarentelle ; Fantaisie sur Thaïs, opéra. — 13 h. 50 : Depuis la Tour Eiffel : cours divers ; Bulletin météorologique. — 13 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. Variétés. — 14 h. à 14 h. 10 : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 14 h. 30 : Depuis le Poste Colonial : concert. — 15 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 16 h. : Depuis Rennes Bretagne (concert). — 17 h. : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : Disques : Concert de chansons : Le Clocher d'amour (slow-mélodie) ; Rien que mon cœur (valse sérénade) ; La Madone aux fleurs (mélodie largo) ; Pres de Naples la Jolie (sérénade) ; Celle que j'aime n'a pas de nom (tango) ; La chanson que je viens d'écrire (mélodie). — 17 h. 30 : Causerie Universitaire : « Ce que la linguistique permet d'entrevoir de la civilisation Indo-Européenne », par M. Humbert, professeur à la Faculté des Lettres. — 18 h. : Disques : Concert varié ; Mélodies of the month (soli de piano) ; Tango d'Hawaï ; L'amoureuse étreinte (tango) ; Petite fleur sirénée (mélodie tahitienne) ; Parari-Parara (chanson) ; Une chanson d'amour (slow-fox) ; Certitude (tango) ; Fleur du Tyrol (Java). — 18 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. Radio-Journal. — 19 h. : Concert donné par la chorale «Monluszko» de Ferronières et de la région de Douai, consacré aux cantiques de Noël. — 19 h. 30 : Disques demandés par les auditeurs : Musique en tête ; L'automobile du Colon ; César chez les fantômes (sketch) ; Chez l'marchand de vélos ; A la halle aux poissons ; Nuances ; Derrière l'quarante tros ; In suivant l'bal roulant. — 20 h. : Indication de l'heure ; Disques ; Trios hawaïens ; Mascarade ; J'aime le doux chant des feuilles ; Trio Roy Smeck : Beautiful love (valse) ; When the moon comes over the mountain (valse). — 20 h. 15 : Causerie littéraire de M. Waringhien, professeur agrégé de l'Université. — 20 h. 30 : Concert de musique symphonique, par l'orchestre national. — 22 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. Informations ; Bulletin météorologique.

RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 45 : Gymnastique. — 7 h. : Les parfums de la nuit. — 7 h. 15 : Revue de presse. — 7 h. 45 : Gymnastique. — 8 h. : La Habanera. — 11 h. : Concert. Ouverture joyeuse. — 12 h. 15 : concert : Suite enfantine ; Berceuse de Dolly ; Champagne, carte blanche ; Children's corner ; Clair de lune ; Chanson javanaise ; La Flûte enchantée. Mélodies. — 12 h. 45 : Chroniques. — 14 h. 30 : Quatuor. — 15 h. : Le petit Berger ; Nocturne ; Chanson de Solveig. — 15 h. 30 : Lectures. — 16 h. : Strasbourg. Concert. — 17 h. 10 : Causeries. — 17 h. 45 : Mélodies. — 18 h. 30 : Alborada del Gracioso. — 19 h. : La Walkyrie, Danse rituelle du feu. — 19 h. 30 : Causeries. — 20 h. 45 : Concert des anciens combattants : Le marchand de lunettes ; Elégie ; Vision de Galand ; A une jeune fille ; Ce n'est pas la faute à nous deux ; Je veux pleurer, etc. — 22 h. 45 : Informations. — 23 h. : Danse. — 23 h. 30 : Musique légère ; L'Italienne à Alger ; Sérénade.

TOUR-EIFFEL (206 m.). — 7 h. 30 : Enseignement supérieur. — 9 h. 15, 14 h. 30, 18 h. : Enseignement secondaire. — 10 h. : Disques. — 12 h. : Paris P.T.T. — 16 h. 30 : Disques. — 19 h. : Enseignement primaire. — 16 h., 20 h. : Télévision. — 21 h. : Concert ; Concerto ; Trio, hautbois, clarinette et basson ; Trois chansons et trois pastorales ; Sonate violoncelle et piano ; Petite suite ; Qutuor ; Morceaux. — 22 h. 30 : Orientation professionnelle.

PARIS P.T.T. 431 m. 7). — 7 h., 8 h. : Presse. — 8 h. 50 : Revues. — 10 h. 45 : Montpellier : Concert ; Les Abencérages ; Loreley. — 12 h. : Lille : Concert, Sérénade ; Chanson ; Rubin ; Esquisses symphoniques. — 13 h. 30 : Bourse. — 13 h. 50 : Chansons. — 14 h. 5 : Causeries. — 14 h. 30 : Station Coloniale : Berceuses. Récital ; Basse danse, Sonate en la majeur ; O ciel délivre mon âme ; Après une lecture de Dante ; Air d'Iolé, extr. d'Héraclès ; Air de Galatée ; Ronde de l'ivrogne corrigé. — 16 h. : Concert (disques) : œuvres de Couperin le Grand. — 16 h. 30 : Lecture. — 17 h. : Œuvres de Tchaïkowsky : Chant d'Automne ; La Dame de pique ; Mariage d'aurore ; Valse de Casse-noisette. — 17 h. 30 : Lundi du jardinier. — 18 h. : Pluie de diamants. — 18 h. 30 : Radio-journal de France. — 19 h. 20 : Presse radio. — 19 h. 38 : Hérodiads. — 20 h. : « Roger Ducasse » ; Premier quatuor à cordes. — 20 h. 30 : Othello, drame. — 22 h. 30 : Informations.

POSTE-PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Revue de presse. — 12 h. 5 : Orchestre. — 13 h. 30 : La nuit ensorcelée ; Les équipées de Till l'Espiègle. — 18 h. : Poésis. — 18 h. 22 : Le mariage d'aurore. — 18 h. 55 : Piano ; Polonaise en la majeur. — 19 h. 10 : La journée. — 19 h. 40 : Quart d'heure de Paris. — 20 h. 25 : Concert. — 20 h. 40 : Demi-heure d'humour. — 21 h. 25 : Chansons. — 21 h. 40 : Concert. — 22 h. 5 : Quatuor à cordes. — 22 n. 45 : Musique variée.

RADIO-LYON (215 m. 4). — 12 h. : Extraits de films. — 12 h. 45 : Mélodies. — 13 h. 15 : Valses. — 16 h. : Concert. — 18 h. : Parsifal. — 19 h. 10 : Accordéon. — 20 h. : Mélodies. — 20 h. 30 : Chant d'opérettes. — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. 20 : Feu la mère de Madame. — 22 h. 35 : Concert.

MARSEILLE (400 m. 5). — 11 h. 45 : Musique variée. — 12 h. 15 : Orchestres. — 14 h. 30 : Paris P.T.T. — 16 h. : Rennes. — 17 h. 10 : Musique variée. — 17 h. 30 : Musique de chambre (Toulouse). — 19 h. 30 : Musique variée. — 20 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : La farce des bossus, un acte.

RADIO NORMANDIE (269 m. 5). — 7 h. : Disques. — 7 h. 50 : Disques. — 9 h. 45 : Orchestre. — 11 h. : Concert. — 12 h. 20 : Concert. — 13 h. 40 : Disques. — 15 h. 45 : Variétés. — 16 h. 45 : Emission enfantine. — 20 h. : Rêve de valse. — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. : Concert.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 30 : Disques. — 10 h. 45 : Paris-P.T.T. — 11 h. 45 : Disques. — 13 h. 15 : Musique légère. — 16 h. : Concert. — 17 h. 30 : Piano : Sonate ; Improvisation ; Scherzo-valse ; Carillonné (Liapounoff) ; Cadix. — 18 h., 19 h. 15, 20 h. 15, Disques. — 20 h. 30 : Guebwiller : Sémiramis ; Les Titans ; Nigun ; Malenzeit ; Nocturne ; Aimer, boire et chanter. — 21 h. 30 : Mélodies viennoises et films.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6). — 11 h. 45 : Danses. — 12 h. : Films. Marches militaires. — 12 h. 40 : Concert. — 13 h. 10 : Pot pourri d'opérettes. — 13 h. 40 : Mélodies. — 17 h. 45 : Jazz. — 18 h. 5 : Orchestre viennois. — 18 h. 15 : Airs d'opéras-comiques. — 18 h. 40 : Orchestre musette. — 19 h. : Opérettes : Les Mousquetaires au couvent ; La Teresina ; Princesse Czardas. — 20 h. 25 : Orchestre musette. — 21 h. 10 : Fantaisie. — 21 h. 45 : Demi-heure de Paris. — 22 h. 15 : La Dubarry. — 22 h. 40 : Danse. — 23 h. : Chansonnettes. — 23 h. 15 : Orchestre champêtre. — 0 h. 5 : Bal des jeunes. — 0 h. 20 : Marches militaires.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 7 h. : Informations. — 7 h. 15 : Concert Frantz Lehar. — 8 h. 15 : Concert. — 12 h. : Danses célèbres ; Danses allemandes ; Danses espagnoles ; Danses slaves ; Danse : Three Dream Dances ; Danse norvégienne ; Danse hongroise. — 13 h. 25 : Récital du piano : Préludes. — 14 h. 5 : Marches militaires : Honneur des cadets ; Nos héroïques diables bleus ; Marche des gladiateurs ; Marche lorraine ; Sabre et éperons ; Le Père la Victoire ; Stars and stripes. — 15 h. 15 : Concert. — 16 h. : Concert. — 17 h. 30 : Quart d'heure des dames et des demoiselles. — 17 h. 45 : Disques. — 18 h. 15 : Concert. — 20 h. 15 : Concert. — 20 h. 30 : La vie au cinéma. — 21 h. : Confidences des vedettes. — 21 h. 15 : Causerie. — 21 h. 20 : Soirée dans un village écossais. — 21 h. 50 : Tricentenaire du Cid. — 22 h. 20 : Informations. — 22 h. 25 : Chants italiens et musique. — 23 h. 15 : Danse.

NATIONAL (Droitwich, 1.500 m.). — 10 h. 45 : Orgue. — 12 h. 25 : Concert. — 13 h. 15 : Récital d'orgue. — 15 h. : Orchestre. — 16 h. 30 : Récital de piano. — 17 h. 15 : Octette. — 18 h. 40 : Concert : Sérénade : Le bruissement du printemps ; Légende pour harpe ; Le Château mystérieux ; Rigoletto. — 19 h. 20 : Orchestre. — 20 h. 30 : Musique de Fauré : Nocturne en si bémol. Thème et variations. — 21 h. 35 : Variétés. — 22 h. : Musique de chambre : Suite en si mineur ; Trio ; Berceaux, Le Secret, Barcorolle, Soir ; Musique de chambre. — 23 h. 15 : Orchestre.

Emissions espérantistes. — 14 h. 40 à 15 h. : Vienne et toutes les stations autrichiennes. Cours de Hugo Steiner. — 17 h. 30 à 17 h. 35 : Radio-Suisse Romande (443 m.) : Cours de P. Bouvier. — 18 h. 30 à 18 h. 50 : Radio-Lyon (215 m.) : Cours de G. Pouchot.

UN HÉRITAGE LÉGENDAIRE EN POLOGNE

Varsovie, 17. — Une fortune d'un million de livres sterling déposée au début du XIXe siècle dans une banque anglaise par un certain Butler, compagnon de lutte de Thadée Kosciuszko, héros de l'indépendance polonaise, fait l'objet après 135 ans de réclamations de la part des héritiers présomptifs.

Une réunion comprenant quelques centaines de personnes a eu lieu ce matin à Varsovie au sujet de cette affaire.

Butler, sujet écossais, venu en Pologne au moment des guerres polono-suédoises, s'était rallié, en 1794, au mouvement patriotique de Kosciuszko.

Après l'échec de la grande insurrection polonaise, il vint s'installer en Angleterre où il exerça la profession de banquier et fit fortune. Il laissait cinq filles à sa mort, il stipula qu'un million de livres sterling serait partagé entre ses héritiers, mais seulement après que la Pologne aurait recouvré son indépendance.

Des démarches sont faites actuellement pour établir le bien-fondé des prétentions formulées au sujet de cette affaire à laquelle des traditions profondément enracinées dans de nombreuses familles polonaises confèrent un aspect de légende.

LA MORT MYSTÉRIEUSE DE M. DE BARBUAT ABOUTIT A UN NON-LIEU

Clermont-Ferrand, 17. — M. Python, juge d'instruction, a rendu une ordonnance de non-lieu dans l'instruction ouverte à la suite du décès de M. de Barbuat, trouvé mort, en août dernier, au château de Villars, où habitaient alors le colonel de la Rocque et sa famille. On sait que le rapport du médecin légiste concluait au suicide, qui est ainsi légalement accepté.

REINS VESSIE
Leur faiblesse
Elle est l'origine trop méconnue de malaises et maladies tenaces, des maux de reins et douleurs articulaires. Elle cause une mauvaise élimination d'acide urique. Si les reins faiblissent, les urines deviennent troubles, fonceées, avec dépôts rougeâtres. Ne restez à aucun prix dans cet état ! Les Pilules Foster vous délivreront vite de ces symptômes alarmants. De même, lorsque la vessie s'affaiblit, les urines sont brûlantes ou fréquentes, surtout la nuit, rares, trop abondantes ou de mauvaise odeur. Ayez recours aussitôt aux Pilules Foster. Plus tard sera peut être trop tard ! Les Pilules Foster, rempart contre les maladies si meurtrières des reins et de la vessie, donnent un bien être incomparable.
8f50 14f85
Pilules FOSTER
9313

LE MEURTRE ATROCE DU PETIT MATTSON

Arrestation d'un individu suspect

New-York, 17. — La police fédérale américaine poursuit actuellement ses recherches pour retrouver le bourreau du jeune Mattson.

A l'heure actuelle, quatre suspects sont retenus par la police du district de San-Francisco. Le dernier arrêté est un certain Arthur Madsen, ancien client du docteur Mattson. Madsen, lors de son arrestation, portait des égratignures au visage. On pense que c'est le malheureux petit garçon qui l'aurait griffé en se débattant. En outre, Madsen aurait été vu récemment dans le Tacoma.

La découverte d'un paquet de vêtements, que l'on croit être ceux du kidnapper, dans une hutte abandonnée, près de l'endroit où se trouvait le corps du petit Mattson, présente un grand intérêt.

Enfin, certains indices permettent également de supposer que le criminel se cache non loin de la maison des Mattson.

M. DORIOT A STRASBOURG

Strasbourg, 17. — Près de 1.000 invités étaient venus ce matin, Place de la Bourse du Commerce pour écouter M. Doriot, qui, au cours d'une réunion privée du Parti Populaire Français dont il est le fondateur, a exposé les grandes lignes de son programme qui peuvent se résumer ainsi : Abattre le communisme et rénover la France pour en faire une nation forte et heureuse, construire notre empire sur des bases plus solides et créer enfin le sentiment de la solidarité nationale et sociale.

L'orateur a vivement critiqué le marxisme. Il a insisté sur ce qu'il a appelé « les suites fâcheuses du Pacte Franco-Soviétique » et s'est déclaré partisan de négociations directes avec l'Allemagne hitlérienne en adoptant une attitude ferme et nette.

Traitant ensuite des questions alsaciennes, M. Doriot s'est prononcé pour le maintien du statut religieux actuel, pour le respect des traditions et le bilinguisme dans les écoles.

Il a ajouté que son parti accepte toutes les religions à condition que l'on soit Français avant tout. Au point de vue économique et social, il a préconisé le système corporatif et la régularisation de la production.

Son discours a été vivement applaudi. La réunion a pris fin aux accents de « La Marseillaise ».

UN CANAL TRANSAMÉRICAIN

Washington, 17. — Le sénateur Walsh, du Massachusetts, et le député Vinson, de Géorgie, tous deux démocrates, ont annoncé qu'ils présenteront incessamment devant le Sénat et devant le Congrès un projet de loi demandant les autorisations d'expropriation pour commencer le percement du canal du Nicaragua, qui reliera la mer des Antilles à l'Océan Pacifique. M. Walsh a ajouté : « Les plans complets sont terminés ; le canal aura 277 kilomètres de long et le coût de son établissement sera de 722 millions de dollars ».

UN TRAIN INCENDIÉ EN CHINE

Londres, 17. — On mande de Canton à l'Agence Reuter que l'express de Kouloo à Canton a pris feu aujourd'hui à proximité de la gare Deshintan. Plus de 40 voyageurs ont été tués ou blessés soit par incendie soit en essayant de se sauver en sautant du train en marche.

MICHEL DÉTROYAT A NEW-YORK

Villacoublay, 17. — L'aviateur Michel Détroyat a été délégué par le Ministère de l'Air pour assister à l'ouverture du Salon de l'Aéronautique de New-York.

LA TEMPÊTE

Lorient, 17. — Une violente tempête de vent du Sud a soufflé sur le littoral sud-atlantique. Les sémaphores avisés à temps avaient alerté les navires. Les flottilles de pêche ont pu se mettre à l'abri dans les port sde Quiberon, de Belle-Isle et de Lorient.

22

Les voilà, mossie, dit Makosso moins d'une heure plus tard en ordonnant l'escouade.

Quoi ! s'écria Lerme, mon cuisinier en est ? Ne saurait-il demeurer ici ?

— Oh ! fit Makosso moi y en a bon koukou, moi y en cuira ta soupe mieux que lui.

— Bien. Nous verrons. Qu'il parte donc avec les autres.

Les quatre noirs se mirent en route un lundi matin. La veille, Makosso avait rendu visite à l'oganga, lequel, frétillant de joie nidieuse s'était empressé de remettre à son ami le flacon plein d'un liquide jaunâtre et avait alerté le nègre désireux de se procurer un bon fétiche.

— Marche, marche, lui recommanda-t-il ; plus tu te dépêcheras, plus le gri-gri sera bon.

Le commissionnaire réalisa des prodiges de célérité. Il reparut un soir, à bout d'énergie chez le sorcier qui le complimenta et voulut savoir ce que Pongouera décidait. A peine le sut-il qu'il lui traversa d'une joie suraiguë. La condamnation de Lerme était ce dont il n'osait rêver, tant il la souhaitait.

Comme convenu le sorcier se glissa, de nuit, près du campement, et plaça deux bouts de bois en croix derrière la case de Makosso. Ce dernier saurait ce que cela voulait dire.

Makosso attendait, fiévreux, la réponse de Pangouera. Lorsqu'il vit les bâtons en croix, il demeura d